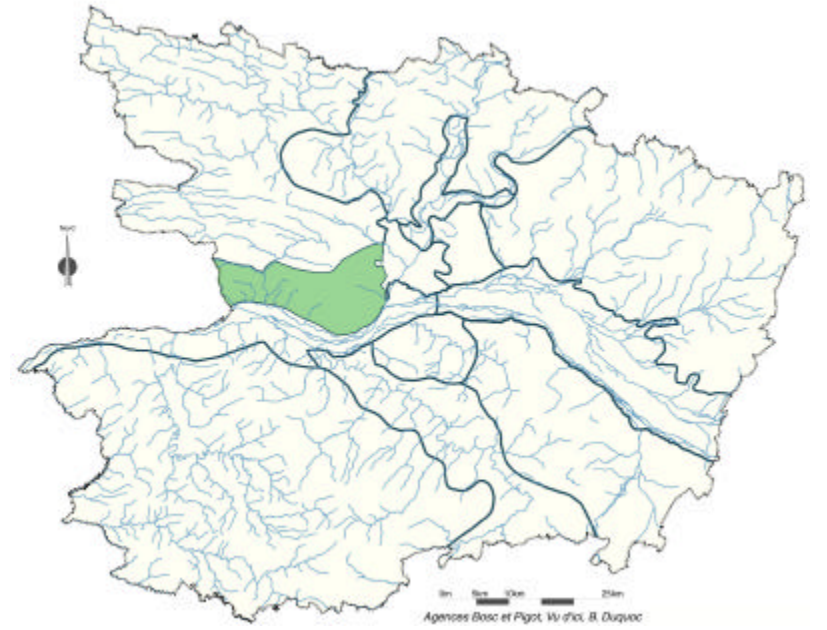


LES MARCHES DU SEGRÉEN :

UN PLATEAU BOCAGER ET BOISÉ, PAYSAGE FERMÉ SURPLOMBANT LA VALLÉE DE LA LOIRE



Identification suite à l'analyse historique, physique et humaine



- 

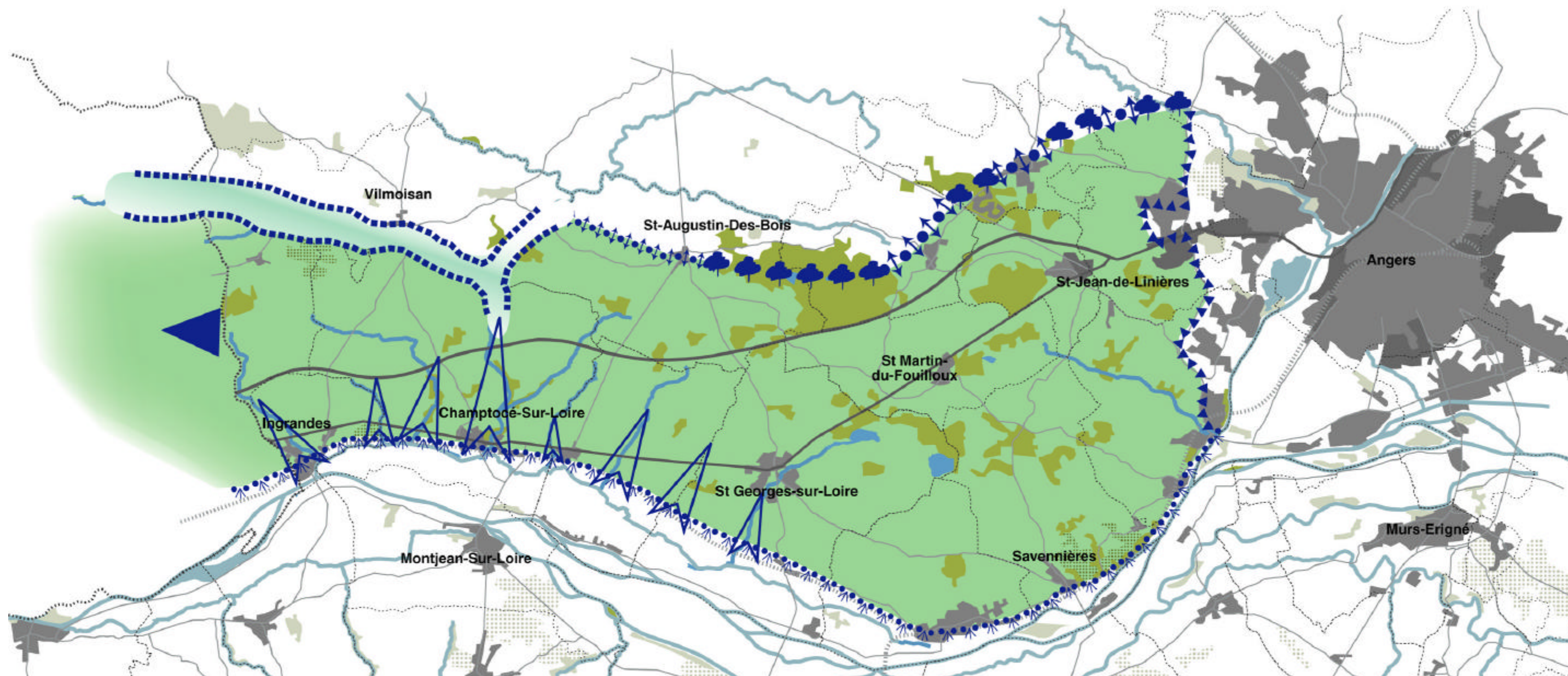
S'apparente au Segréen : confluence de l'histoire du Segréen, du Val de Loire en aval d'Angers et des Mauges.
- 

S'apparente au Segréen
- 

Pas d'unité liée à la géologie, aux matériaux
Sols bruns acides
Série végétale atlantique du chêne pédonculé et du chêne sessile
Quelques secteurs occupés par la série atlantique du hêtre
Secteurs de vignobles principalement sur les coteaux et plateaux.
- 

S'apparente au couloir ligérien (Val de Loire en aval d'Angers)

CARTE DE L' UNITÉ PAYSAGÈRE DES MARCHES DU SEGRÉEN



LÉGENDE

Les limites de l'unité

- Zone de transition paysagère progressive
- Barrière visuelle et physique des bois et forêts
- Continuités visuelles et structurelles
- Vallée de l'Auxence
- Limite de l'agglomération angevine
- Ligne de crête du coteau de la Loire entaillé par les vallées perpendiculaires parfois soulignée par la levée de la ligne de chemin de fer

Légende générale

- Limite départementale
- Limite communale
- Habitat
- Boisements
- Vergers et vignes
- Réseau ferroviaire
- Réseau viaire
- Route principale
- Autoroute
- Cours d'eau
- Etangs



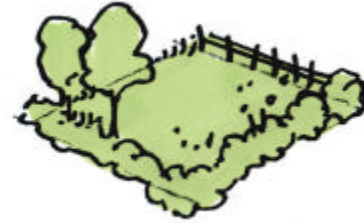
Source: Agences Bosc et Pigot, Vu d'ici, B. Duquoc

MOTS CLEFS - AMBIANCES

PLATEAU



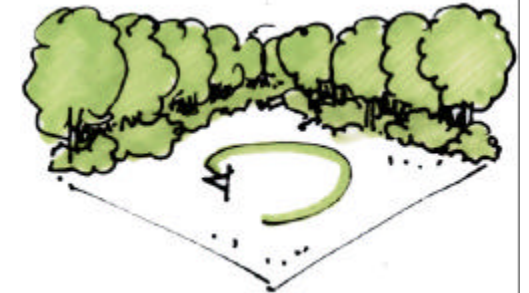
BOCAGE



PARCS ET CHATEAUX
EN POINT D'APPEL



PAYSAGE FERMÉ



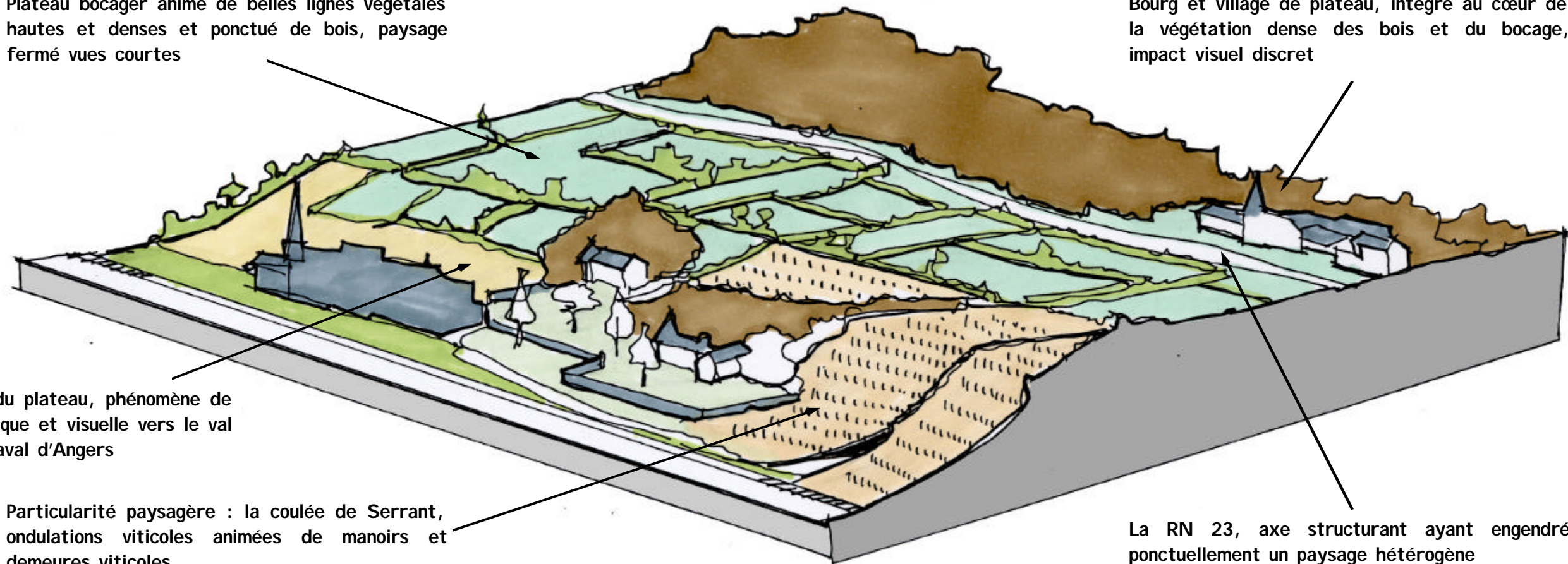
Plateau bocager animé de belles lignes végétales hautes et denses et ponctué de bois, paysage fermé vues courtes

Bourg et village de plateau, intégré au cœur de la végétation dense des bois et du bocage, impact visuel discret

En bordure du plateau, phénomène de bascule physique et visuelle vers le val de Loire en aval d'Angers

Particularité paysagère : la coulée de Serrant, ondulations viticoles animées de manoirs et demeures viticoles

La RN 23, axe structurant ayant engendré ponctuellement un paysage hétérogène



LIMITES ET CONTINUITÉS PAYSAGÈRES DE L' UNITÉ

Limite nord : la vallée de l'Auxence



Limite sud : bascule vers la vallée de la Loire



LES LIMITES PAYSAGÈRES

■ Au nord :

- **la vallée de l'Auxence au nord ouest** qui présente un relief très encaissé, où la roche et les affleurements rocheux ont une place importante;
- **une limite plus subtile vers le nord est, liée à la modification progressive de quelques composants.** Cette limite s'appuie et est renforcée ponctuellement par les barrières visuelles et physiques des forêts de Bécon et de Saint-Jean-de-Linières;

■ Au sud, la ligne de crête du coteau (rive droite) de la Loire :

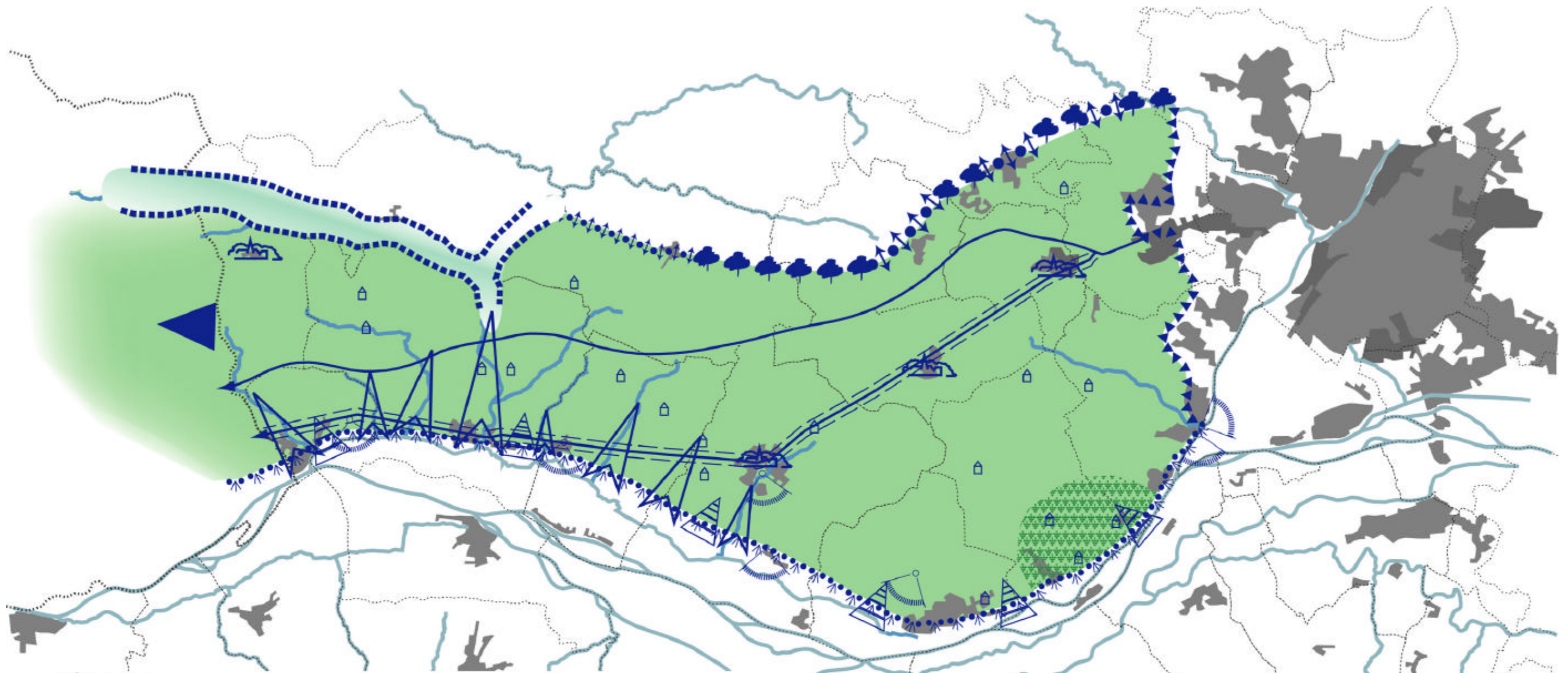
Limite physique nette s'accompagnant d'une ouverture visuelle sur l'ensemble de la vallée de la Loire, limite découpée par de nombreux vallons perpendiculaires à la Loire. La ligne du coteau est parfois difficile à percevoir, la limite est alors soulignée par la levée de la voie de chemin de fer.

- #### ■ A l'est, limite de l'agglomération angevine perceptible par la forte pression urbaine et l'importance des zones résidentielles et d'activités et soulignée par d'importantes infrastructures routières.

DES CONTINUITÉS PAYSAGÈRES

Vers l'ouest, on observe une continuité visuelle et structurelle vers le département de la Loire-Atlantique.

CARTE DES SOUS-UNITÉS PAYSAGÈRES DES MARCHES DU SEGRÉEN



LÉGENDE

Les limites de l'unité

- Zone de transition paysagère progressive
- Barrière visuelle et physique des bois et forêts
- Continuités visuelles et structurelles
- Vallée de l'Auxence
- Limite de l'agglomération angevine
- Ligne de crête du coteau de la Loire entaillé par les vallées perpendiculaires parfois soulignée par la levée de la ligne de chemin de fer

Les éléments structurants de l'unité

- Plateau bocager et boisé vues courtes, paysage fermé
- Une particularité : la coulée de Serrant
- Villages de plateau dans un cadre végétal dense
- Parcs des châteaux et manoirs
- Influence architecturale ligérienne
- Longues vues panoramiques sur la vallée ligérienne en lisière sud de l'unité
- Route Nationale 23
- Autoroute A11 assez discrète Perception ponctuelle

Légende générale

- Limite départementale
- Limite communale



Source: Agences Bosc et Pigot, Vu d'ici, B. Duquoc

UNE STRUCTURE PAYSAGÈRE IDENTITAIRE

■ Un plateau bocager et boisé

Entre les reliefs marqués et orientés du Segréen et la vallée très nettement soulignée du sillon ligérien, le secteur de Saint-Sigismond - Saint-Georges-sur-Loire - Saint-Jean-de-Linières s'apparente à un plateau étroit investi par une végétation dense : boisements de feuillus, haies bocagères. Ce plateau est entrecoupé de vallées étroites et encaissées perpendiculaires à la Loire, qui engendrent un agréable moutonnement.

Ainsi, le paysage se caractérise par des **jeux de plans végétaux successifs, des vues courtes** avec peu de profondeur, une **échelle assez intime, peu d'éléments de repères majeurs mais quelques points d'appel ponctuels**. On note notamment une **très faible perception de l'habitat rural, parfaitement intégré voire 'caché' au cœur du bocage**.

A noter : Le plateau bocager est marqué par la présence d'une carrière en activité qui marque, depuis l'autoroute A 11, l'entrée dans le département de Maine et Loire.

■ Manoirs et villages de plateau

- **Créant une animation au cœur de ce paysage fermé aux ambiances très homogènes, les châteaux et manoirs ponctuent le site**. Ils sont repérables grâce à la végétation particulière et architecturée de leurs parcs et découverts de façon tardive au détour d'une petite route et mis en scène par un cadre végétal (perspective végétale notamment) - Quelques exemples : Château de Serrant - Château de Chevigné, celui de Chauvrière ou de la Berraudière ...

- **Les villages sont relativement peu nombreux** (par exemple : Saint-Sigismond - Saint-Georges-sur-Loire - Saint-Martin-du-Fouilloux - Saint-Jean-de-Linières ...) **et souvent intégrés au cœur d'une végétation bocagère dense**. Leur structure de village de plateau rend leur silhouette assez discrète et peu exposée aux vues. Le clocher jouant parfois le rôle de point d'appel.

A noter : Saint-Georges-sur-Loire domine un des petits vallons perpendiculaire au sillon ligérien et offre depuis le sud une façade bâtie majestueuse, dominée par les bâtiments de l'ancienne abbaye servant aujourd'hui à la mairie. Depuis la lisière urbaine sud, on note quelques longues percées visuelles sur Le Val de Loire. En dehors de Saint-Sigismond, les villages s'appuient sur un axe routier majeur : la RN 23 (axe Nantes - Angers - Paris).

Moutonnements agréables soulignés par les lignes bocagères



Les ambiances variées du plateau bocager



Les ambiances variées du plateau bocager



Les ambiances variées du plateau bocager



Saint-Georges-sur-Loire, un bourg au cœur d'une végétation dense

Les ambiances variées du plateau bocager



Carrière dans le plateau bocager, marquant depuis l'autoroute A 11 l'entrée dans le département



■ Deux infrastructures marquantes

● La RN 23

La route nationale n° 23 est l'héritière directe de l'ancienne « Route Royale principale » de Paris à Nantes. Son existence et son trafic important ont généré à ses abords un nouveau paysage : extension des villages, mitage long de la voie, développement de structures d'accueil (hôtels, restaurants) et de nouvelles activités (artisanat, commerces, zones d'activités...).

L' autoroute (A11) a été créée dans les années 80, afin de faciliter le transit entre Paris et l'océan atlantique, au détriment de la RN 23. Certaines des structures précédemment citées sont abandonnées. La logique fonctionnelle disparaît peu à peu, il ne reste alors que des délaissés visuels mettant en évidence le mitage et la déstructuration du paysage.

On note cependant que le trafic de la RN 23 reste actuellement élevé et est redevenu équivalent à ce qu'il était avant l'ouverture de l' A11 (cf. étude pour la Charte d'Aménagement de la RN 23 - DDE de Loire-Atlantique). Elle est surtout utilisée aujourd'hui pour des déplacements locaux courts. Le développement de l'urbanisation de part et d'autre de la voie a généré de nouveaux usages, créé de nouveaux accès et engendré parfois des relations conflictuelles entre les différents usages et usagers.

La RN 23 présente deux séquences paysagères :

- dans sa première partie ouest (avant Saint-Georges-sur-Loire), le paysage de la RN 23 joue sur l'alternance entre plateau bocager, vallonnements prononcés et vues longues et dégagées sur le Val de Loire.

- dans sa partie est (entre Saint-Georges-sur-Loire et Angers), le paysage est beaucoup plus monotone, dominé par le fort registre routier au cœur du plateau bocager et boisé.

● L' A11

Cette infrastructure a un impact visuel relativement faible au niveau de l'unité en dehors de quelques points de vue depuis les échangeurs et les ponts l'enjambant.

A niveau ou en déblais, elle permet quelques vues intéressantes sur le plateau bocager et boisé, quelques percées visuelles au niveau des petites vallées transversales qui entaillent le plateau, révélant ainsi l'ambiance caractéristique de cette unité paysagère.



Les ambiances de la RN 23, axe reliant Angers à Nantes



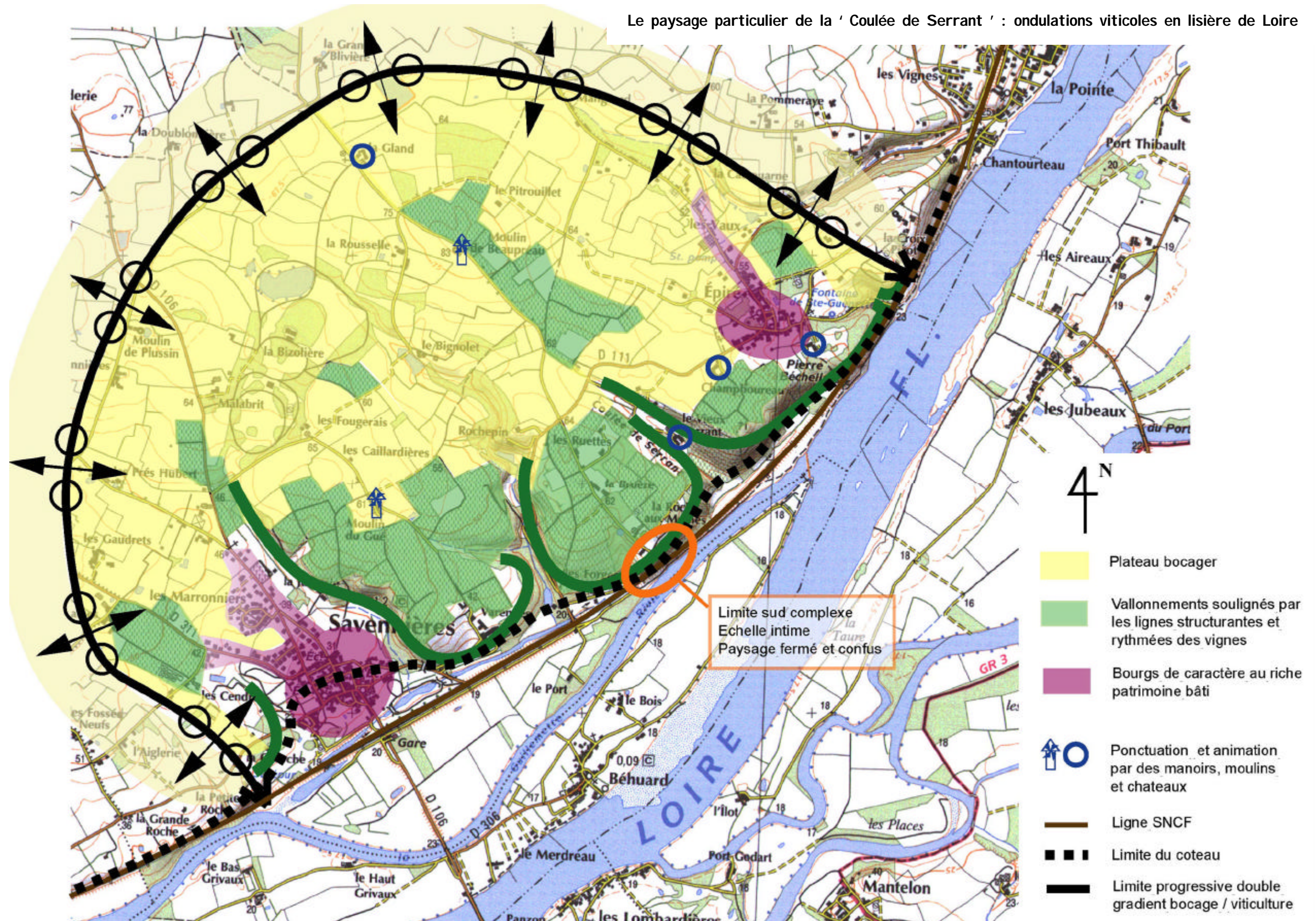
Très faible impact visuel de l'autoroute A 11



Très faible impact visuel de l'autoroute A 11



Le paysage particulier de la ' Coulée de Serrant ' : ondulations viticoles en lisière de Loire



■ Des relations visuelles majeures en lisière sud

Rompant avec le caractère fermé de l'unité paysagère, la lisière sud offre de larges vues panoramiques sur l'ensemble de la vallée. Elles créent un effet de surprise par la modification brutale de l'échelle et de l'ampleur du paysage.

A ce niveau, le paysage offre, de plus, une grande variété de points de repères (notamment sur le coteau rive gauche de la Loire).

Ces interactions visuelles avec le Val de Loire au niveau de la lisière sud jouent un rôle fondamental dans la mesure où elles engendrent une « polarité » du paysage avec une zone d'influence architecturale ligérienne : importance du tuffeau et de l'ardoise, et ornements aussi bien au niveau du bâti traditionnel rural que des manoirs et châteaux.



SOUS-UNITÉ PAYSAGÈRE : LE PAYSAGE DE ' LA COULÉE DE SERRANT '

La coulée de Serrant représente en surface un tout petit secteur mais constitue une enclave paysagère, économique et touristique tout à fait particulière, fortement liée à la viticulture.

■ Les limites de cette entité

- **Au sud, une limite complexe et confuse** associant les coteaux densément végétalisés et abrupts de la Loire, soulignée par le vallon fermé et confus d'un affluent de La Guillenette (bras de la Loire) et par la levée de ligne de chemin de fer qui bloque le regard et referme le paysage. Cette limite joue sur une échelle très intime et sur la juxtaposition des infrastructures.
- **A l'ouest, au nord et à l'est**, limite subtile s'appuyant sur une transformation progressive de l'occupation du sol selon un double gradient : bocager (de l'extérieur vers l'intérieur) et viticole (de l'intérieur vers l'extérieur)

■ Des ondulations viticoles

Le plateau bocager et boisé de l'unité paysagère ondule et s'entaille de vallées profondes à proximité du coteau de la Loire. Les courbes souples et douces des vallonements sont soulignées par les lignes des vignes qui structurent et rythment le paysage. Ce dernier est animé par des points de repères et d'appels ponctuels : les moulins et les demeures viticoles cernées de murs.

■ Des bourgs au riche patrimoine

Les bourgs de Savennières et d'Epiré présentent un bâti dense très ancien, regroupé autour de l'église, les alignements de façades dessinent des ruelles sinueuses. L'ambiance urbaine est dominée par un registre de murs. Le tissu urbain est agrémenté de belles demeures viticoles, cernées de murs et enserrées dans de beaux parcs boisés.

L'urbanisation s'étire aujourd'hui le long des principaux axes de dessertes éclatant légèrement la structure urbaine de ces bourgs.



RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Une urbanisation ancienne comme en témoigne l'église Saint-Pierre-et-Saint-Romain de Savennières, la plus vieille du département.



« Sa partie la plus ancienne construite au début du Xe siècle (juste après la disparition du danger normand) constitue un précieux document archéologique de la fin de l'époque carolingienne. Le beau portail, le clocher, le chevet et l'abside ornés de modillons datent quant à eux du XIIe siècle.

Au milieu d'un petit appareil de grès taillé et disposé irrégulièrement, des bandes horizontales de briques inclinées forment un décor « en arête de poisson ». Cet emploi de la brique « lointain héritier de l'art de construire chez les Romains, sans doute revivifié par la renaissance carolingienne » va se perdre au cours du XIe siècle mais il est encore très important à Savennières. Avec sa décoration raffinée en tuffeau, le portail apporte un heureux contraste au mur préroman construit avec plus de rudesse. »

Extrait du Guide de l'Anjou De Thérèse de Cherisey
Aux éditions La Manufacture